

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harti ve Şahi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aslıfendi Cad. Nâhrâman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'inauguration de la fabrique de Bursa Toutes les usines prévues par le premier plan quinquennal ont été érigées

Hier, à l'occasion de l'inauguration de la fabrique de Bursa, le Président du Conseil, M. Celâl Bayar, a prononcé l'important discours suivant :

Honorables habitants de Bursa, Mesdames, Messieurs.

C'est sur l'ordre et avec l'autorisation de notre grand Chef Atatürk que je vous adresse la parole. Je regrette de ne pouvoir faire entendre à tous ma voix. Je m'en excuse. La fabrique de mérinos est un des établissements qui avait assumé dans le premier plan quinquennal industriel de notre gouvernement une place à part. Les fondements en ont été posés il y a à peu près deux ans par les mains mêmes du grand et précieux enfant du régime d'Atatürk, l'ancien président du Conseil İsmet İnönü. Aujourd'hui nous inaugurons solennellement cet établissement.

Habitants de Bursa,

La fabrique de mérinos a coûté au gouvernement trois millions et demi de livres. La laine qu'elle utilisera annuellement comme matière première atteindra 2.700.000 kgrs ; sur ce total il faut compter un million et demi de kgrs de mohair. La fabrique, lorsqu'elle travaillera avec une seule équipe, assurera du pain à 550 personnes ; lorsqu'elle emploiera trois équipes, elle fournira du travail à 1.600 ouvriers.

Pour faire ressortir la valeur de notre fabrique dans notre vie industrielle, j'attire votre attention sur un point. Pour produire de bonnes marchandises dans la vie industrielle, il importe d'employer de bonnes matières premières. Jusqu'à présent, dans la vie textile du pays, on a fabriqué des étoffes qu'on pouvait nous satisfaire. La raison en était dans le fait que les fils venaient de l'étranger. La nouvelle fabrique comble cette lacune.

J'attire votre attention d'une façon particulière sur la laine mérinos. À l'époque où nous nous livrons aux études préparatoires sur les plans de cette fabrique nous pensions faire venir de l'étranger la moitié des matières premières. Mais le producteur allait subir de ce fait des dommages. Nous avons peu de mérinos chez nous. Nous avons fourni l'effort nécessaire pour aider au développement de nos produits agricoles. Malgré qu'il y ait peu de mérinos, on y travaille sans arrêt. Nos vétérinaires et agriculteurs ont assumé par cette même occasion un devoir important envers le pays.

Nous avons décidé de faire de la région qui s'étend de Canakkale à Bursa une contrée de mérinos et nous avons commencé à travailler dans cette voie.

Lorsque nous produirons à nous seuls, tous les mérinos dont nous avons besoin, 2 millions de Ltqs resteront dans notre pays.

Point n'est besoin de vous expliquer les avantages qui en résulteront. Je voudrais attirer l'attention de toute notre population, jusqu'à Canakkale, sur ce fait et l'inviter à l'obtenir de meilleurs résultats.

Nous avons érigé toutes les fabriques comprises dans notre premier programme quinquennal. La fabrique de mérinos est la plus heureuse de celles qui viennent d'être dans notre vie nationale. Car, elle a été inaugurée personnellement par notre Chef Atatürk.

Chers compatriotes,

Je voulais vous entretenir du programme dont nous poursuivons la réalisation et nous en aurions ressentis de la fierté. Mais quel dommage que la situation n'est propice à cela ! Les temps aujourd'hui ne nous est pas favorable.

(En effet, ce discours a été prononcé en plein air par un temps pluvieux et très froid). Je voudrais terminer en vous entretenant de ce que mes oreilles ont entendu et mes yeux ont vu en cours de route en venant inaugurer cette fabrique. Dans l'auto, j'avais eu l'honneur de prendre place auprès d'Atatürk.

En cours de route, la conversation roulait sur les premiers jours sombres de l'occupation nationale. Le Chef m'a dit :

— Regarde Bayar ce beau pays. Pouvait-on laisser ce peuple au cœur

si pur gémir entre les mains de l'envahisseur ?

Le Grand Chef de la Nation qui venait de prononcer ces paroles était sûr la route pour inaugurer un de ces établissements qui allaient porter la nation vers le bonheur.

Le jour de notre arrivée j'ai été témoin de vos démonstrations très cordiales.

Je vous ai salué de loin avec mes larmes. Et je suis arrivé à cette conclusion. Je me suis dit : les cœurs sont unis. La nation aime son Chef et celui-ci aime sa nation. Et moi, je demande le bonheur éternel pour l'un et l'autre.

Atatürk sera parmi nous aujourd'hui

Bursa, 2. (De l'envoyé spécial du Tan). — Le Grand Chef s'embarquera demain (aujourd'hui) à Mudanya à bord du bateau Ege pour Istanbul. Le Chef de l'Etat se rendra au palais de Dolmabahçe.

Une manufacture de céramique sera créée à Istanbul

Le gouvernement a décidé la création d'une manufacture de porcelaine et céramique, en vue de répondre à un besoin essentiel du pays. Les recherches qui ont été faites ont démontré que la matière première nécessaire à cet effet se trouve, en abondance, aux abords de notre ville. Il a donc été décidé de créer ici cette nouvelle institution.

Les plans et devis de la nouvelle fabrique sont achevés et l'on passera prochainement à l'application.

Contre la vie chère

On est passé à l'application en ce qui concerne la décision pour la réduction du prix de la viande. Comme première mesure, on a apporté une réduction très sensible au prix de transport du bétail vivant à destination de notre ville. 6 zones ont été établies ; le taux de la réduction varie, suivant chaque zone, entre 50 et 65 oyo. Le nouveau tarif entrera en vigueur le 15 février.

Le blé ayant commencé à hausser, la Banque Agricole est intervenue et a commencé à livrer ses stocks sur le marché afin d'équilibrer les prix.

La musique turque à la Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle d'aujourd'hui de la Radio de Bari, le soprano Mlle Augusta Quaranta chantera la romance du Mo Cemal Resid « Kara Zeybek ».

Le pianiste Annibal Bizzelli exécutera la romance « Yemen » également du Mo Cemal Resid.

Les inondations dans la région de l'Egée

Izmir, 2. (Du correspondant du Tan). — A la suite des violentes pluies de ces jours derniers, une grande partie de terrains dans la zone du Gediz et la plaine de Manisa sont inondés.

Il n'y a pas eu de dégâts dans la plaine de Menemen.

Il est faux que le Bakir Çay ait débordé. Une grande partie de la zone de Nazilli est sous les eaux par suite de la crue du Büyük Menderes. Les champs de coton sont inondés.

La rivière Uluçay, qui passe aux environs du kaza de Bayındır, est en crue. Les villages de Çiplak et Haçil ont pu être protégés grâce aux digues élevées en toute hâte par les paysans, avec le concours des gendarmes.

Le Caire, 3. — Dans la soirée les Wafdistes sont parvenus à tromper la surveillance de la police et à pénétrer à la Chambre des députés où ils ont occupé leurs sièges. Ils se sont barricadés ensuite dans le palais qu'ils occupent encore à l'heure actuelle.

Une initiative anglaise pour l'"humanisation" de la guerre aérienne

M. Eden annonce que le chancelier Hitler y a déjà adhéré

Paris, 3. — L'appel de M. Chamberlain pour l'"humanisation" de la guerre a trouvé un écho favorable aux Communes où l'on a voté à l'unanimité une motion travailliste qui condamne le bombardement des populations civiles.

M. Eden prenant la parole à cette occasion, a relevé que ce vote a démontré que tous les partis sont conscients de la gravité du danger aérien.

Il a ajouté que l'Angleterre également a pris une initiative de cette nature au sujet de laquelle l'orateur estime toutefois ne pouvoir pas encore faire de déclarations précises. Il a souligné toutefois que le chancelier Hitler, pressenti, a répondu de façon favorable.

— L'Allemagne a ajouté l'orateur, est non seulement une grande puissance militaire, mais peut-être la plus grande puissance militaire d'Europe et son adhésion est appelée à avoir un écho très considérable.

Les suites du torpillage de l'"Endymion"

Londres, 2. A. A. — Reuter communique :

A la suite des conversations entre MM. Eden, Corbin et Grandi, il se peut que l'on communique avec les autres signataires des accords de Nyon.

On croit savoir que MM. Corbin et Grandi ont déjà communiqué les propositions de M. Eden à leurs gouvernements. Quand on aura identifié l'au-

L'avion de Stoppani détruit par les flammes au dessus de l'Atlantique

L'aviateur est sauvé par un hydravion allemand. Ses compagnons ont péri

Berlin, 3. — L'hydravion italien de Stoppani qui avait quitté hier Natal pour la seconde étape du voyage de retour en Italie a pris feu au-dessus de l'Atlantique. A la suite de ses appels de S.O.S. deux hydravions de la Luftwansa se sont portés à sa recherche. L'un des deux appareils le D.-AFAR est parvenu à retrouver l'appareil qui avait dû amerrir et qui était en perdition. L'aviateur Stoppani a pu être miraculeusement recueilli au tout dernier moment. Il était trop tard pour sauver ses deux compagnons qui ont péri.

Les Japonais continuent à exploiter leur victoire de Lunghai

FRONT DU NORD

Dans le Chantoung

Les troupes japonaises poursuivant leurs opérations contre les débris des troupes chinoises dans quelques districts orientaux de la péninsule de Chantoung ont pris contact avec l'ennemi. Une colonne partie hier matin de Tsingtao a occupé dans l'après-midi la ville fortifiée de Layang, à près de 120 kms au Nord-Est du chemin de fer de Tsingtao-Chefou.

La bataille de Lunghai

Les Japonais continuent à avancer dans le secteur de Lunghai.

Tout en s'engageant pas le gros de leurs forces, ils développent méthodiquement leur action tendant à s'assurer le contrôle des deux lignes ferroviaires, Nora-Sud et Nord-Ouest.

De Hankéou on confirme qu'une rude bataille est en cours le long du tronçon

leur de l'attaque de l'Endymion une protestation conjointe sera peut-être faite par les trois puissances responsables.

Dans les milieux italiens de Londres, on déclare que l'Italie demeure solidement attachée aux accords de Nyon et résout de faire tout son possible pour supprimer la piraterie en Méditerranée.

Le point de vue français est que la patrouille doit être rendue aussi efficace que possible et renforcée, si nécessaire.

Quant au gouvernement britannique, il renforce déjà la patrouille en la portant à ses effectifs primitifs.

Paris, 3. — Le calme règne sur les divers fronts en Espagne.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Burgos, 3. — Hier a eu lieu la prestation de serment des membres du cabinet national. A l'issue de la cérémonie, le conseil des ministres s'est réuni pour la première fois.

Le général Franco a déclaré que la restauration sera réglée après l'achèvement de l'œuvre de relèvement de l'Espagne, c'est-à-dire à l'issue de la guerre civile. Si le peuple espagnol en exprime le désir, la monarchie pourra être rétablie. Mais elle sera très différente de celle qui s'est achevée le 14 avril 1930.

Le général Franco a insisté sur la nécessité de l'abolition de la lutte des classes.

La vie intellectuelle

Marco Polo au Türkeli

Une conférence de M. Psalty à l'Union Française

Le livre où se trouvent consignés les souvenirs du beau, du prestigieux voyage de Marco Polo en Extrême-Orient — le « Million » — comprend la bagatelle de 196 chapitres. C'est dire qu'en rendre compte, même sommairement, est un travail de longue haleine. Et, M. François Psalty, conférencier consciencieux autant que chercheur tenace, n'est pas homme à rien faire de superficiel...

Le problème des matières premières... au XIIe siècle

L'analyse de l'ouvrage proprement dit, il l'a fait précéder par une évocation très documentée de l'époque où se situe la vie de son héros — ce XIIe siècle où l'ossature de notre Europe moderne commence à se dessiner au milieu des brumes du Moyen-Age, finissant.

Il est assez piquant d'entendre le conférencier traiter à ce propos du problème des matières premières ou de celui des débouchés pour l'industrie. Ils se posaient déjà en effet en ces temps lointains, sinon avec autant d'impérieuse acuité que de nos jours, du moins de façon assez précise pour aiguillonner chez les esprits entrepreneurs et aventureux le goût des voyages et la recherche de marchés nouveaux. De là les pérégrinations audacieuses de toute une phalange de découvreurs de terres, depuis les frères Polo (le père et l'oncle de Marco Polo) jusqu'à Christophe Colomb et Amerigo Vespucci — pour ne citer que les plus célèbres d'entre les intrépides navigateurs italiens qui, en moins de deux siècles, illustrant par

leurs découvertes les théories de cet autre Italien, Galileo Galilei, doublèrent la superficie du monde connu.

Kubilai Khan

Le conférencier nous retrace la vocation du jeune Marco Polo, justifiée et déterminée à la fois par l'atavisme et par l'appel de la lagune ensorcelée. Et nous voici, entreprenant à leur suite à tous deux — à la suite de Marco Polo et de M. Psalty — la découverte de l'Asie Centrale et Orientale du XIIIe siècle.

C'était, sur toute son étendue, jusqu'en Chine, une Asie turque ; Kubilai Khan y régnait, souverain turc plein de puissance, de sagesse et d'une heureuse curiosité de s'instruire. Sur le compte de ce monarque en qui M. Psalty se plaît à saluer un précurseur d'Atatürk sous le rapport de l'amour de l'occidentalisation, les témoignages de Marco Polo sont abondants, copieux même et singulièrement attrayants. M. Psalty y puise à foison.

Dans son généreux enthousiasme, le conférencier a même eu devoir attribuer aux Turco-chinois de Kubilai la paternité de la T.S.F., on ne sait quelle prémonition des inventions de Marconi — ce qui, tout de même, on l'avouera, est un peu excessif. Aussi bien, on ne prête qu'aux riches...

Un christianisme florissant

Mais s'il se plaît à nous raconter de curieuses anecdotes ou à nous décrire minutieusement l'organisation administrative, politique et militaire de l'empire du « Grand Khan », le conférencier éprouve une satisfaction par-

Le nouveau décret-loi sur les compensations

Ankara, 2 (du correspondant du Tan). — Le gouvernement a publié dans le Journal Officiel le décret-loi suivant concernant le règlement des épénations de compensation pour le commerce extérieur :

1. — Les opérations de compensation avec les pays auxquels nous sommes liés par des accords de commerce et de clearing seront dirigées par la Banque Centrale selon le règlement élaboré par le ministère de l'Economie et selon les directives qui lui seront données.

2. — Les opérations avec les pays auxquels nous sommes liés seulement par des accords de compensation se feront selon les principes d'un règlement élaboré spécialement par le ministère de l'Economie ; ces opérations seront dirigées par les commissions de contrôle de compensation mentionnées aux articles 5 et 6.

3. — Les opérations avec les pays auxquels aucun accord de clearing ou de commerce ne nous lie et avec les pays vis-à-vis desquels nous sommes dans une situation passive, seront de même nature que celles indiquées dans l'article 2.

4. — En ce qui a trait au dividende qui sera payé aux porteurs de titres et obligations se trouvant à l'étranger des diverses sociétés nationales et étrangères travaillant en Turquie, de même que lorsqu'il s'agira du rachat de ces sociétés, les opérations sur les marchandises qui se feront pour assurer la contrepartie de ce rachat, selon les dispositions y relatives, se feront d'après les principes énoncés au paragraphe 2, quel que soit le pays destinataire et consommateur.

5. — Une commission de compensation présidée par le directeur de la section locale du Türkofis sera constituée à Mersin, Izmir, Istanbul et Samsun et composée des membres indiqués ci-dessus : La où il n'y a pas de directeur du change, le plus haut fonctionnaire des Finances de l'endroit, le directeur de la Banque Centrale de la République ou un délégué autorisé à le représenter, le directeur ou le secrétaire général de la Chambre de Commerce et de l'Industrie. Les opérations faites par ces commissions seront dirigées, comme par le passé, au point de vue de la tâche à accomplir, par un secrétaire dépendant du ministère de l'Economie.

6. — Dans les villes autres que celles indiquées à l'art. 5, le ministère de

l'Economie est autorisé à constituer une commission de compensation placée sous la présidence du plus haut fonctionnaire civil de l'endroit et comprenant : le plus haut fonctionnaire des Douanes de l'endroit, le premier secrétaire de la Chambre de commerce et d'industrie, le plus haut fonctionnaire de la Banque Agricole et une personne choisie parmi les membres de la Chambre de commerce et d'industrie.

7. — Tous les décrets antérieurs concernant la compensation et les commissions de compensation sont abolis.

8. — Jusqu'à l'entrée en vigueur du présent décret les opérations en cours pourront être poursuivies et menées à terme suivant les dispositions en vigueur au moment de leur enregistrement.

9. — Le présent décret entre en vigueur dès la publication au Journal Officiel des décrets mentionnés aux art. 1 et 2.

Bruno Mussolini est promu capitaine

Rome, 3. A. A. — Par décret fut promu au grade de capitaine, le lieutenant Bruno Mussolini qui prit part au raid Italie-Bresil. Le fils du Duce né en 1918 devient ainsi le plus jeune capitaine de l'armée italienne.

On décerna aux autres membres des équipages du raid Italie-Bresil des médailles d'or et d'argent de valeur aéronautique.

La station du pôle Nord en perdition

Paris, 3. — La situation de la « station du Pôle Nord » s'est aggravée au cours des dernières 24 heures. Le dernier message de Papanine annonce que l'expédition se trouve actuellement sur un fragment de banquise de 50 mètres sur 30. Les appareils, des vivres pour 3 mois ainsi que les résultats des travaux des 4 hivernants ont pu être sauvés.

La banquise continue toutefois à se morceler et présente des crevasse de cinq mètres. Les blocs de glace sont séparés par des espaces de cinquante mètres.

Aussi loin que se porte le regard on n'aperçoit que des blocs qui s'entrechoquent et se déplacent et l'on ne voit aucun espace où un avion puisse atterrir.

La vie intellectuelle

Marco Polo au Türkeli

Une conférence de M. Psalty à l'Union Française

Le livre où se trouvent consignés les souvenirs du beau, du prestigieux voyage de Marco Polo en Extrême-Orient — le « Million » — comprend la bagatelle de 196 chapitres. C'est dire qu'en rendre compte, même sommairement, est un travail de longue haleine. Et, M. François Psalty, conférencier consciencieux autant que chercheur tenace, n'est pas homme à rien faire de superficiel...

ticulière à évoquer la vie religieuse du pays. Ses propres études sur le christianisme au Turkeki l'ont spécialement préparé à cet égard. Aussi, est-il visiblement tout heureux d'apprendre que Marco Polo a trouvé au cœur du Turkeki un christianisme florissant, vieux déjà de quelque dix siècles. Le voyageur vénitien dont M. Psalty a entrepris de suivre les traces narre, au chapitre 66, que des astronomes turcs chrétiens avaient prédit la victoire à Gengis Khan. Ce dernier était, boudhiste. Mais le souverain turc Tchagatai, très connu dans l'histoire, était chrétien. Marco Polo nous l'affirme très explicitement au chap. 194, où il est question de la Grande Turquie. Il ajoute que Tchagatai était le propre frère, le frère charnel, dit-il, du grand Kubilai Khan, donc petit-fils lui-même de Genghis Khan. Marco Polo nous raconte que les chrétiens nestoriens profitèrent de l'appui de Tchagatai pour bâtir à Samarkand, donc en plein Turkeki, une église en l'honneur de St Jean-Baptiste. Cette église aurait même été l'objet d'un fait qu'il considère comme miraculeux.

Un autre fils de Gengis Khan, Ogeï, avait pour chancelier un oïghour, « donc turc chrétien » conclut M. Psalty, répondant au nom de Çingkaï.

« On rencontre d'ailleurs fréquemment, ajoute-t-il, des Turcs-oïghours chrétiens parmi les personnages de cette époque. Ogeï avait chargé son chancelier Çingkaï d'écrire ses gestes et hauts faits. Il en faisait ainsi en quelque sorte son historiographe. Le fils d'Ogeï nommé Kouyouk, laissa au même Çingkaï et à son précepteur Kadaç, également nestorien, le soin de diriger ses affaires. »

Marco Polo trouva des communautés chrétiennes florissantes à Samarkand, à Yarkand et dans les villes du Turkeki qu'il eut à traverser pour se rendre à Pékin et à Cambaluc, la seconde capitale de Kubilai. Et l'on ne saurait affirmer, estime le conférencier, qu'il n'y avait que des Syriens dans ces communautés chrétiennes. Elles étaient certainement formées de Chrétiens essentiellement Turcs.

Le voyage du moine Rahban Fauma

L'orateur rappelle à ce propos le voyage, en sens inverse de celui de Marco Polo, c'est-à-dire de Cambaluc à Rome, d'un moine turc, nestorien, Rahban Fauma. Ce dernier était né à Cambaluc même et y vivait là-bas dans son couvent. Il y avait donc des couvents chrétiens à Cambaluc, le Pékin de l'époque. Rahban Fauma vint à Rome en 1282 par voie de l'Asie centrale. Il y fut reçu avec de grands honneurs et longuement interrogé par une commission de cardinaux, sur l'état des communautés chrétiennes auxquelles il se déclarait appartenir, sur leur roi ou khan, sur leur organisation ecclésiastique. Cet interrogatoire nous est parvenu en latin.

« Il est très curieux par le tour qu'il prend, constate M. Psalty, Rahban Fauma y passa souvent le rôle de personne interrogée à celui d'interrogateur. Non seulement il voulait donner des renseignements, mais il voulait surtout en recevoir pour les communiquer à ses compatriotes à son retour dans la terre natale. Le moine turc chrétien visita ensuite Paris et Bordeaux, alors capitale de l'Angleterre. Il fut reçu partout avec de grands honneurs et partout longuement interrogé. L'Europe chrétienne voulait tout connaître d'une situation qu'elle ignorait, et surtout de l'existence de communautés turques chrétiennes qu'elle soupçonnait à peine. N'en est-il pas de même de nos jours lorsque, l'histoire en mains, on parle de l'existence de chrétiens de race essentiellement et exclusivement turque? On ne rencontre que des gens étonnés et surpris. »

Les Turcs introducteurs du Christianisme en Chine

Le Christianisme au Turkeki, à l'époque de l'arrivée de Marco Polo, avait déjà, nous venons de le voir, une existence plusieurs fois séculaire. L'historien grec Théophraste Simocatta nous raconte, en effet, dans son Histoire de l'Empereur Maurice « que de nombreux Turcs faits prisonniers par les Romains en 581, donc vers la fin du VIème siècle, portaient sur le front une croix assez visible, quoique très petite. Ces prisonniers firent observer que les Chrétiens au Turkeki évitaient de montrer le Crucifix, pour éviter les sarcasmes de leurs compatriotes païens et même boudhistes. »

M. François Psalty souhaite à ce propos que les jeunes historiens turcs qui se sont attachés à l'étude de ce problème si nouveau et si intéressant à tant d'égards puissent porter une pleine lumière sur les communautés turques chrétiennes au Turkeki. Le Dr Fuat Köprülü a abordé la question dans son « Histoire des Religions chez les Turcs » éditée en 1925 à Istanbul. Le Prof. Hilmi Ziya, qui a écrit un ouvrage non moins important sous le titre « La pensée philosophique turque » l'a étudiée aussi. C'est par les Turcs, que le christianisme est entré en Chine, à un moment où l'islamisme venait à peine de naître en Arabie. Un monument chrétien, celui de Singnafaou, permettrait même d'en préciser la date : l'an 625 de notre ère.

Il est dit d'autre part dans la partie chinoise de la fameuse inscription d'Orhon qui appartient à la tribu des Dokuz Oğuz que l'Empereur fit venir quelques religieux pour la conversion de son peuple.

« Jusqu'à ces derniers temps, nous dit M. Psalty, on croyait que ces religieux étaient des Nestoriens Assyriens mais après les fouilles de Turfan (1904-1914) et les dernières études des turcologues allemands et de sinologues français comme Chavannes et Pelliot, on est convaincu maintenant que ces missionnaires étaient bien des Turcs et qu'ils étaient même plutôt manichéens. Le Manichéisme a d'ailleurs joué un très grand rôle au Turkeki où il semble bien qu'il ait

trouvé un terrain facile. Nous avons des hymnes manichéennes en vieux turc, où turc, du I^{er} siècle qui constituent de précieux documents pour l'histoire de la langue turque et de son évolution. Ces hymnes turques chrétiennes font l'objet d'une étude spéciale, on le comprend, de la part de la Société de la Langue turque (Turk Dil Kurumu) dont le secrétaire général M. Necmi Dilmen est un profond érudit en questions linguistiques. Cette étude figure dans les Bulletins de la Société. Nous avons ainsi au point de vue historique et linguistique des hymnes en vieux turc au Christ, à la Vierge. Nous avons toute une relation en vieux turc du martyre de St-Georges dont le culte a été très populaire dès le début dans tout l'Orient, en attendant qu'il se répandit dans tout l'Occident. »

Quelques travaux intéressants

Concurremment à ce travail des historiens turcs, un autre travail également intéressant se fait actuellement en Occident. L'orateur fait allusion à l'œuvre historique déjà considérable de la Société « Vie et Pensée » de Milan qui se rattache aux publications de l'Université catholique de cette ville et spécialement au professeur Giovanni Soranzo, si avantageusement connu par tous ses travaux d'études sur l'histoire de l'Asie Centrale.

Deux professeurs allemands, MM. Bang et von Gabain, se sont surtout occupés de l'étude de ces textes. M. von Gabain a même été professeur à l'Université d'Ankara. Ces études très intéressantes ont paru dans les Bulletins de l'Académie de Prusse et ont été connues en Turquie grâce au professeur turc Dr Rahmeti, de l'Université d'Istanbul, lui-même disciple de Bang, comme von Gabain.

Selon le professeur Hilmi Ziya, les caractères intrinsèques de l'hérésie manichéenne qui la font l'une de plus modérées et des plus rationnelles des premières sectes chrétiennes, ont grandement facilité l'expansion du christianisme chez les Turcs. Plus tard, le christianisme prit la-bas la forme de l'hérésie nestorienne, avec l'arrivée des missionnaires nestoriens de Bagdad. Mais le christianisme a été au Turkeki bien antérieur à Nestorius qui fut comme l'on sait condamné au IVème Concile (Ecuménique celui de Chalcedoine, notre actuelle Kadiköy) en 451.

Le professeur Hilmi Ziya fait observer lui-même que les fouilles allemandes opérées plus récemment au Turkeki ont mis à jour des œuvres uyghours, donc turques chrétiennes, que l'on fait remonter au VIème siècle. On est bien amené à penser dit Hilmi Ziya que le christianisme a pénétré au Turkeki, la terre ancestrale turque, bien avant l'émigration nestorienne.

Le conférencier estime que la question est maintenant entièrement tranchée après l'étude des archives du patriarcat de Bagdad, certaines computations de textes de Bardesan, de Barhebraeus ou Aboul Faradj, les lettres de Thomas de Marga et surtout les derniers travaux sur l'expansion du christianisme en Asie Centrale, d'Alphonse Mingana, conservateur-adjoint des manuscrits à la Bibliothèque « John Rylands » et professeur d'arabe à l'Université de Manchester.

Ce que nous apprend

Marco Polo C'est tout ce christianisme vécu depuis près de mille ans déjà que Marco Polo et les divers voyageurs du XIIIème siècle trouvèrent au Turkeki. Et ce fut ainsi pour eux un terrain rapide et heureux de liaison qui devait faciliter singulièrement leur tâche d'étude et d'observation.

De cette longue randonnée à travers les âges et les civilisations, le conférencier se plaît à retirer un enseignement : c'est une grande leçon de fraternité humaine, que nous apporte, Marco Polo ayant été, en somme, l'un des premiers hommes qui nous aient démontré par un radieux exemple combien les peuples, en apprenant à se mieux connaître, apprennent aussi à s'aimer.

M. Psalty avait eu hier un auditoire de choix, au premier rang duquel figuraient Mgr. Roncalli, délégué apostolique, Mgr. Varuchas, évêque des Grecs Unis le consul général de Grèce et Mme. Gaffos, le consul de Bulgarie M. Slivensky, le consul général de Roumanie, le consul du Brésil M. Gaziadi et Mme le Président de l'Union Française et Mme Cuinet, le Comm. Campaner, M. et Mme Mambury le directeur de la « Banca Commerciale » et Mme Vannucci. Mme et M. M. Spero, de nombreux journalistes dont MM. G. Primi, P. Le Goff, A. Langas-Sezen, T. Nahoum W. Spero, du « Journal d'Orient » et... Tous ont très vivement félicité le conférencier.

Z...

LA PRESSE

La carte de Presse des correspondants étrangers

Les correspondants de presse étrangers sont invités à se présenter au plus tôt au bureau de la direction de la Presse au vilayet, munis d'un timbre de 16 pts. et de leur ancienne carte de correspondant, en vue d'en obtenir le renouvellement.

Le lignite d'Ethiopie

Rome, 2.— Une nouvelle et importante gisement de lignite a été découvert en Ethiopie, dans la zone de Lekemites et on a établi de façon certaine la présence d'autres à Delora Libano, Debra Brehano et Fitcha. Une nouvelle exploration a été entamée dans la zone de Gondar.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'hôpital bulgare et le fisc

L'hôpital bulgare de Sisli étant subventionné directement par le gouvernement de l'Etat voisin, en vue de porter secours à la colonie bulgare de notre ville, on avait estimé qu'il n'y avait pas lieu de percevoir l'impôt sur le bénéfice sur les appointements du personnel. Or, tout salaire perçu pour un travail accompli en Turquie est soumis à l'impôt, quel que soit la provenance des fonds qui servent à le récompenser. Il a été décidé, après enquête, que le personnel de l'hôpital bulgare ne doit pas échapper à cette règle. Le montant qu'il a reçu jusqu'ici de Sofia s'élevait à environ 16.000 Liras, le total de l'impôt à payer atteindra à 5 ou 6.000 Liras.

LA MUNICIPALITE

L'aménagement de la place de Yenikami

Dès lundi la municipalité s'est mise à l'œuvre en vue de l'aménagement de la place de Yenikami, sur la base des instructions envoyées par le ministère des Travaux publics. La carte des immeubles à exproprier sera dressée et on procédera à leur estimation. La démolition en commencera dès l'achèvement des formalités légales.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé l'aménagement de la place et son agrandissement s'opéreront en deux étapes, suivant les indications de deux cartes annexées aux instructions envoyées par le ministère. La carte A comprend les deux îlots de constructions situés devant le grand escalier de la mosquée, de part et d'autre de la rue qui débouche sur la place actuelle ; la carte B comprend l'îlot formé par l'ensemble des magasins et boutiques allant de la rue Izmir à la rue Kükük Gümrük ainsi que les immeubles qui lui font face.

L'arcade de Yenikami, l'immeuble de la Banque Ottomane ainsi que les magasins qui en occupent l'autre face du côté du tramway, seront maintenus.

On estime que les expropriations exigent un mois environ de façon que les travaux de démolition pourrout commencer vers le début de mars.

On évalue à 350 à 400.000 par an le revenu brut des immeubles à exproprier à Eminönü. Dans ces conditions, leur expropriation coûtera 3 millions et demi à 4 millions de Liras. Or, le montant que doit verser la Société des Tramways et qui sera mis à la disposition de la Municipalité s'élève à 1.700.000 Liras. Ce montant suffira toutefois pour réaliser les travaux prévus par la Carte A.

Une partie des immeubles à abattre appartiennent à la Municipalité, et il n'y aura à payer aucune indemnité pour les démolir. Il y en a aussi qui appartiennent à l'Evkaf. Il sera possible d'en obtenir le transfert, sans frais à la Municipalité, en se prévalant à cet effet de l'article 8 de la loi sur les constructions.

Les arrêts du tramway de Kabataş

A la suite de démarches diverses, on a multiplié les arrêts facultatifs ou obligatoires tout le long du tramway, de Sultan Ahmet à Kabataş. Cela a pour effet de retarder la circulation. La Municipalité a jugé nécessaire de procéder à une révision de tous ces arrêts qui devront être fixés suivant les besoins réels du trafic. Des pourparlers ont été entamés à cet effet avec la Société.

Les horaires des bateaux du Bosphore

Un groupe de 25 employés de la fabrique de de souliers de Beykoz habitant le Bosphore se plaignent, dans une lettre à un confrère du soir, de ce que les horaires des bateaux ne sont pas réglés de façon à assurer la coïncidence entre les diverses lignes. Ces travailleurs sont obligés de prendre à Anadolu Kavak, le bateau de 5 h. 17 et d'attendre inutilement durant 25 minutes au débarcadère de Yeniköy. Ils perdent ainsi un temps considérable qu'ils sont obligés de prendre sur leur sommeil. Or, si le bateau No 27 qui quitte Anadolu-Kavak à 6 h. 12 est avancé de 7 minutes son départ, et si le No 41 fut parti à 8 heures de Yeniköy, le service ne s'en serait nullement senti et les 25 auteurs de cette démarche auraient pu jouir d'un supplément de repos bien gagné.

rait nullement senti et les 25 auteurs de cette démarche auraient pu jouir d'un supplément de repos bien gagné.

Les modifications à la loi sur les constructions

On attend vendredi le retour en notre ville de M. Muhlis, chef du contentieux, et de M. Ziya, chef du service de constructions, ainsi que M. Galib, chef du service cartographique de la ville, qui sont partis pour Ankara. Ils sont chargés de participer aux travaux de la commission constituée avec mission d'étudier la modification de la loi sur les constructions et les routes. Cette modification se fera sur la base des projets de M. Prost. Les décisions de la commission seront soumises au conseil des ministres par l'entremise du ministre de l'Intérieur puis transmises à la Grande Assemblée.

L'ENSEIGNEMENT

Le service militaire des femmes

Les départements intéressés ont élaboré un vaste projet concernant les services des femmes pour la défense de la patrie et les cours d'entraînement militaire qui ont été appliqués pour la première fois l'année dernière dans les écoles de jeunes filles. Le cadre de cet enseignement sera étendu et l'on ne se contentera pas de cours purement théoriques. Suivant le nouveau projet à ce propos, on attachera une importance toute particulière à la préparation des femmes en vue des services de l'arrière et notamment de l'assistance sanitaire, des transports, des services de communications et de renseignements, etc... Des cours militaires spéciaux seront préparés à cet effet.

Enfin, le ministère de l'Instruction publique a décidé que les jeunes filles, à l'instar des garçons, participeront pendant les vacances à des camps avec exercices d'entraînement militaire.

LES ASSOCIATIONS

Fête de la St-Blaise

Comme les années précédentes cette année aussi il sera célébré dimanche, le 6 février 1938 à l'église de St-Georges à Galata, une Messe Pontificale. La colonie yougoslave ainsi que tous les amis sont instamment priés d'assister à cette fête traditionnelle.

LES CONFERENCES

Les réunions culturelles de la « Dante Alighieri »

Chaque vendredi, de 19 h. à 20 h. le Prof. Guido Fabris fera une conférence sur la littérature contemporaine.

Le Prof. Doct. Giorgio Contino, ex-conférencier officiel du Planetario de Rome, parlera le samedi 12 février, à 19 h. dans la salle de la Casa d'Italia sur

La conquête de l'Infini

(Conférence astronomique avec projections)

Au Halkevi de Beyoglu

Le samedi 5 courant, à 20 h. 30 notre confrère M. Ihsan Arif Gökpinar fera au local du Parti du Peuple, rue Nuraziya, une conférence sur

Le journalisme

Le mardi 8 courant, à 18 h. 30 le Prof. Hamit Nafiz fera au siège du Halkevi de Beyoglu, à Tepebaşı, une conférence sur

La formation géologique de l'Anatolie

LES ARTS

La Filodrammatica

Dimanche, 6 février, à 17 h. 12 précises, l'excellente troupe d'amateurs de la « Filodrammatica » du Dopolaro jouera à la « Casa d'Italia », la comédie en six tableaux de P. Barabas :

E' facile per gli uomini

(C'est facile pour les hommes)

Voici la distribution :

Paolo	C. Rolandi
Maria	M. Pallamari
Bordone	E. Franco
Le Président	G. Copello
Tecla	F. Quintavale
Kovacs	Barbarich
Hecht	R. Borghini
Anna	C. Soravia
Giovanni	M. Begkian
Une blanchisseuse N. N.	

Intermèdes musicaux, aux entr'actes, par l'orchestre du Dopolaro sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les manifestations de l'émotion nationale

A propos de manifestations défilantes qui ont partout accueilli Atatürk à son passage durant le voyage de Yalova à Bursa, M. Ahmet Emin fait un peu d'histoire.

Il rappelle les déceptions de l'ère constitutionnelle.

Il avait suffi de quelques mois pour délapider le capital de l'enthousiasme national et de l'unité nationale comme le fait un fils prodigue de l'héritage paternel. Car ceux qui avaient assumé les responsabilités n'avaient pas capacité de voir les choses telles qu'elles sont, d'être maîtres des destinées du pays et de le diriger réellement. Nous nous sommes traînés comme un navire sans gouvernail, de secousse en secousse et d'illusion en illusion.

Un beau jour, Atatürk passa à notre tête. Avec cette clairvoyance qui lui permet de juger les hommes et les événements, de prévoir aussi les conséquences et les résultats de chaque chose, il a donné leur orientation aux destinées nationales. Le régime qu'il a fondé a fait au pays des promesses qui, toutes, ont été tenues et avec usure. Cette Turquie, réduite il y a 19 ans, à attendre la mort en présence de ses ennemis intérieurs et extérieurs, est aujourd'hui l'un des Etats les plus respectés et les plus considérés qui soient au monde. Dans un laps de temps si court, elle s'est développée et s'est renforcée dans une mesure qu'aucun autre pays n'a connue. Et elle a su se tenir à l'écart de toutes les aventures et de toutes les utopies ; elle a progressé dans les voies larges, positives avec équilibre.

Il est indubitable que sur beaucoup de terrains, le passé vit encore parmi nous. Les idées et les méthodes d'hier apparaissent encore ça et là. Mais tout en tenant compte de cela également on doit avoir toujours présente sous les yeux cette vérité, que tout ce qui a trait à notre vie d'aujourd'hui est incomparablement meilleur et supérieur à tout ce qui touche à notre vie d'hier. Tout ce qui, aujourd'hui donne lieu au mécontentement existait aussi hier, et dans une mesure bien plus grande.

La Turquie d'aujourd'hui, tandis qu'elle répare, d'une part, le passé, a aussi un idéal pour l'avenir. C'est non seulement de parvenir à, un niveau normal, mais de devenir un exemple pour le monde entier. Cet idéal n'est pas un rêve né de la fierté nationale ; le régime turc entreprend, pour la première fois dans l'histoire, une expérience sociale qui consiste à admettre l'intérêt général de la nation comme seule mesure, à ne pas reconnaître de différences de classes sociales ou de groupes, à se reposer sur une harmonieuse union nationale.

Le résultat auquel nous aboutissons est cet enthousiasme avec lequel la population de Bursa a acclamé Ata-

türk ; revivre l'enthousiasme des premiers jours de la révolution n'est pas l'apanage des seuls habitants de Bursa. Toute la nation turque et tout particulièrement la jeunesse, ressent la même émotion, la même reconnaissance, la même confiance en un Chef et en son régime qui ont élevé le jour en jour l'honneur et la dignité du peuple turc et qui dans tous les domaines dirigent le pays vers ce qui est bien et ce qui est haut.

M. Asim Us, qui a accompagné Atatürk lors de son voyage à Bursa, publie, dans le « Kurun », d'intéressantes impressions de voyage.

Il est hors de doute, écrit-il, que Celâl Bayar est aujourd'hui l'homme le plus heureux du monde, d'être président du Conseil. Car il lui est possible ainsi d'achever en qualité de président du Conseil l'œuvre qu'il a entamée en qualité de ministre de l'Economie. Et il faut considérer que cette œuvre n'a pas été facile. Il a dû d'abord entreprendre des préparatifs qui ont duré quelques années. Puis la construction de la fabrique de Bursa a duré deux ans. Elle coûte donc le résultat de 4 à 5 ans de forts et a coûté 3,5 millions de Liras. Et il ne faut pas oublier que la valeur et la portée de tout succès en fonction directe des efforts qu'il a coûtés.

Terminons par ces réflexions de Yunus Nadi dans le « Cumhuriyet » : « Républiques :

Et, pendant que notre politique d'industrialisation, appliquée dans but d'assurer nos besoins, autant que possible, avec les ressources du pays, court de succès en succès, des désastres plus audacieux, plus grands se font jour en nous. Nous sommes, pour le moment, un pays qui n'exporte que des matières premières. Nous devons nous préparer à augmenter la variété de nos matières premières et à exporter une partie après les avoir ouvrées et manipulées. Le moment n'est pas loin — peut-être, même — il arrive — où il faudra chercher nous enrichir, non point en épuisant la main-d'œuvre sur les matières importées de l'étranger, mais en gagnant sur les produits ouvrés que nous déverserons sur le marché mondial. Nos mers produisent les meilleurs poissons du monde et la pêche y est très productive. Pourquoi ne pas fonder une industrie du poisson ? Nos fruits sont ceux que l'on aime le mieux dans le monde. Pourquoi ne pas monter une industrie pour la conserve des fruits ? Notre pays est enfin un vrai paradis terrestre. Pourquoi, alors, ne pas sérieusement entreprendre l'industrie du tourisme ?

Nous ne pouvons nous empêcher de songer à toutes ces choses et de nous impatienter pendant que notre développement industriel quinquennal vole de succès en succès.

Aşık Omer

Aşık Omer était un poète-musicien chargé de beaucoup plus de lauriers que les Fuzuli, les Baki, les Nefi. La cause de cette réputation réside moins dans son savoir, dans l'attrait de son beau style, que dans le caractère populaire de sa poésie et son langage familier accessible aux masses. La cause de sa supériorité sur les autres poètes-musiciens réside dans le fait que sa poésie caressait le penchant de l'époque où il vivait : C'était le goût des armes d'une nation alors dans son plus grand éclat militaire.

Aşık Omer était janissaire. Il décrivait dans ses poésies les merveilles de l'impérialité. Ses poèmes qui relaient les batailles, les incidents qui marquaient la vie des places-frontières, décrivait les forteresses, la pompe des victoires, les parades, des campagnes sont pleines de mouvement et de vie.

Il nous informe dans un de ses vers que la terre où il a vu le jour est dans la région d'Aydın. La date de sa naissance nous est inconnue ; nous trouvons celle de sa mort — 1707 — dans une nécrologie rimée qui lui a été consacrée.

Il a rimé aussi sur sa vie privée, sur ses œuvres. Son amour n'a cessé qu'avec sa vie.

On dit qu'un beau portrait de lui a été fait par un peintre du nom de Levni. Mais il est regrettable qu'il ne nous soit pas parvenu. Cependant nous pouvons imaginer, dit l'Encyclopédie, le type des poètes janissaires par le portrait qu'en a tracé l'historien Naima :

« Huit soldats poètes janissaires ont passé, coiffés de feutre, endossant la peau de tigre, en jouant de leurs guitares (göknar) suspendues à leurs poitrines. Ils ont une taille de géants. Leurs voix s'entendaient à une heure de distance. »

S'il faut en croire ce texte, ces bardes étaient plus terribles qu'amusants. Aussi bien, c'est là le... physique de l'emploi. Ne faut-il pas, en effet, une voix puissante pour lancer les chansons de route dont les soldats reprennent le refrain en marchant ? L'Encyclopédie juge, d'après ce texte, qu'Aşık Omer dut être lui aussi une sorte d'athlète à la voix de stentor.

Cette conclusion ne nous convainc qu'à demi ; notre héros ne s'est pas adressé uniquement à des soldats ; eut des admirateurs innombrables parmi le public. Et il est certain qu'il devait conquérir son auditoire par d'autres moyens qu'une voix à faire trembler les vitres, dans un local étroit et de regards fulgurants. Il dut aussi, doute les charmer, les amuser — c'est précisément pour cela qu'il est populaire.

D'autre part part, il nous semble assez logique qu'Aşık Omer ait été différent de ses belliqueux collègues puisque, précisément, il a acquis sa célébrité que ses camarades n'ont point connue.

En tout cas, en marge de toutes ces hypothèses, un fait est certain : c'est qu'un cœur d'une sensibilité très fine palpitait dans sa poitrine.

Les quatrains qu'il a rimés ont été mis en musique et ils ont été chantés longtemps presque par toutes les classes sociales sur toute l'étendue du territoire turc. Notre héros a des qualités que les maîtres-poètes même lui envieraient.

En voici deux dont une pâle traduction ne rend que très imparfaitement la beauté :

« Retire ta main de moi d'ange de la main. Ne touche pas à l'âme dont je fis vœu de sacrifier à un être adoré. »

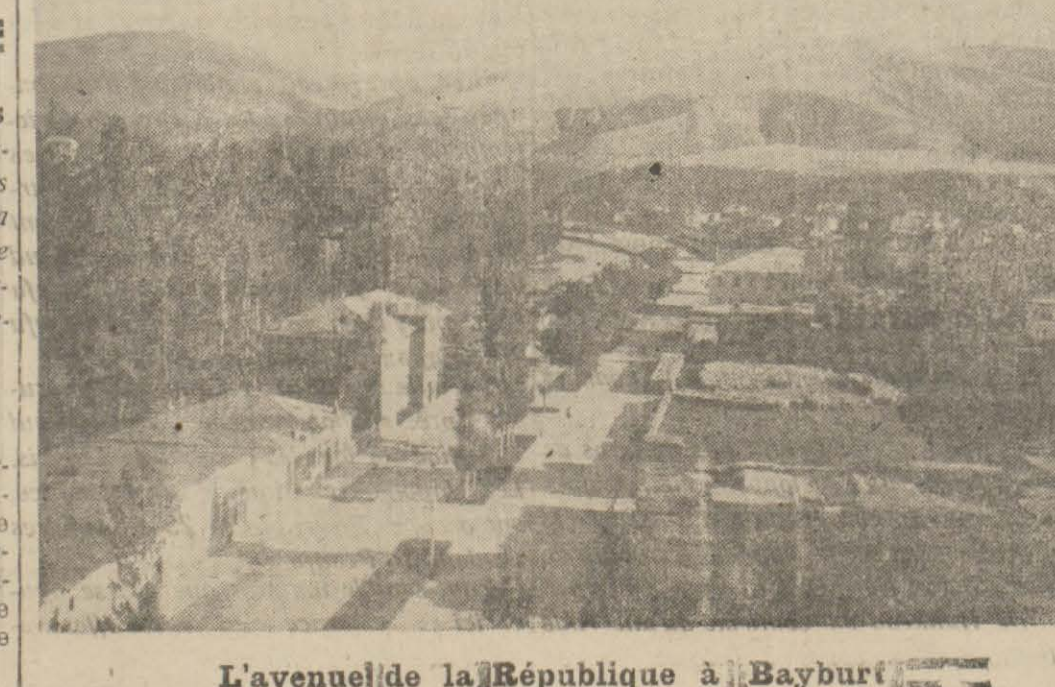
C'est Hafiz Hüseyin d'Ayvançoğlu qui a réuni en recueil les poésies de ce célèbre poète-musicien (1792). Meilleurs d'un recueil dix fois plus volumineux existe dans la bibliothèque des manuscrits de Konya.

En vue de tirer profit de la célébrité de cet éminent poète-musicien on a réimprimé plusieurs fois, à Istanbul, des recueils de poésies qui ne sont attribuées. Mais ce sont des fausses dépourvus de tout mérite littéraire.

M. CEMIL PEKYALIN

L'amitié italo-allemande

Munich, 2.— Les journaux relatent tout particulièrement l'invitation de Rome de 500 combattants allemands et soulignent que cet acte constitue une nouvelle preuve de la réalité de l'amitié italo-allemande.



L'avenue de la République à Bayburt

CONTE DU BEYOGLU

Un gastronome

Par Simon ARBELLOT.

Il n'avait pas toujours présidé des banquets, remis des diplômes à des chefs cuisiniers ni fait la moue parce que la sauce du saumon était trop riche. On l'appelait, aujourd'hui, le « baron ». Justin des Champs et les gastronomes l'avaient placé à la présidence de leur société. « Les Invincibles ». Il s'était laissé prendre à ses nouvelles dignités et avait oublié le temps où Justin Deschamps, incorrigible bohème et poète à ses heures, ne mangeait pas, chaque soir, à sa faim. A son physique de gentilhomme très « 1900 », à sa bonne humeur, à son magnifiquement appâté il devait, depuis quelques années, d'être l'homme le plus invité de Paris.

C'était, en effet, un bon vivant, toujours prêt à vider un verre, à porter un toast, ou à conter l'anecdote. Et gourmand à rendre des points au bon gros Saint-Armand !

Il avait une devise : « Il faut déjeuner le matin comme si l'on ne devait pas dîner le soir et dîner le soir comme si l'on n'avait pas déjeuné le matin. » Fidèle disciple de Platon, il prétendait que les bons vont d'eux-mêmes aux banquets des bons et il citait volontiers l'exemple d'Aristotele s'installant au festin d'Agathon sans y être prié... Qu'on lui purifie les pieds afin qu'il s'assoie, avait dit simplement l'amphitryon en apercevant ce précurseur de la resquille. Le baron Justin des Champs, lui, à la différence de cet ancêtre dont il aimait à évoquer les exploits, était invité partout. Toutes les sociétés gourmandes, tous les clubs, toutes les confréries se réclamaient de son autorité et sollicitaient sa présence, mieux sa présidence, à leurs solennités.

Il arrivait le premier, imposant et convaincu, la moustache blonde en bataille, l'œil à la boutonnière, le ventre haut et orgueilleux. Avec son camée au doigt et son inséparable fleur de lis à la cravate-plastron, il tenait, à la fois, par l'allure et par l'impertinence, de Jean Lorrain et de Barbey d'Aurevilly.

Les gastronomes, charmants convives, volontiers jolisseurs et, pour la plupart, exempts de graves soucis dans l'existence, étaient heureux de voir à leur tête ce bon gros garçon qui apportait à leurs propos de table un petit parfum balzacien rehaussé d'une pointe rabelaisienne.

En vérité, Justin des Champs, dans l'exercice de ses fonctions, faisait plaisir à voir. Les mets les plus connus, les recettes les plus éprouvées le trouvaient toujours enthousiaste et prompt aux commentaires. Les bourgeois priaient fort son éloquence fleurie, les petites gens enviaient l'aisance de ses manières. On le félicitait, on le choyait. Et mon cher président par-ci, et mon cher baron par-là. On lui réclamait une autre histoire et encore une signature sur le menu. Mais personne ne s'avisait que son habit lui faisait un peu aux manches, que ses sous-joints prenaient l'eau et qu'on allait lui faire manquer son dernier métronome.

Un soir qu'il avait diné à Passy chez un puissant industriel, piqué de la tarantule de la gastronomie, le baron des Champs prit froid en sortant. Il quittait un hôtel chaud et douillet et avait regagné en autobus son petit logement sans feu de la rue Leprieux. Il tomba malade. La grande famille des gastronomes se sentit tout entière atteinte. Amis, collègues, traiteurs, cuisiniers et admirateurs connus et inconnus se ruèrent à Montmartre, les bras chargés de présents. De mémoire de locataire, on n'avait jamais vu une telle affluence dans l'étroit escalier. La petite chambre où Justin des Champs tremblait de fièvre, se trouva, dès le premier jour, encombrée de bouillottes, de flacons et de terrines. Il en arrivait à toute heure.

— M'sieur Deschamps, voilà un pâté de canard et ma parole, y'a aussi une cuisse de chevreuil !

C'était la concierge qui, les visites une fois parties, lui aidait à défaire tous ces paquets. Et bientôt, au milieu des livres et des bibelots du vieux garçon, s'entassaient des ballottines, des foies gras, des jambons persillés, des fromages, des vins fins, des liqueurs. Un restaurateur fameux avait même confectionné une pièce montée avec un coq de lait et une inscription en sautois portant ces mots : « Avec mes vœux de rétablissement. »

Il y avait là de quoi tuer un homme bien portant, et le baron avait trente-neuf degrés de fièvre.

Bien entendu, il s'en tira, paya son médecin avec des pâtés en croûte, et les heures de sa concierge avec du vin bouché.

A quelque temps de là, Justin des Champs, dont la situation financière était plus que désastreuse, reçut fort opportunément d'un agent de publicité cette alléchante proposition :

— Deux lignes de vous, mon cher maître, deux lignes seulement pour vanter notre produit de la maison vous offre cinquante mille mille francs.

Le baron était sauvé ! Il s'en vint, le soir même, à ses amis au dîner des « Invincibles ».

— Impossible, président, mais vous n'y songez pas, lui objecta-t-on... dans votre situation... et votre dignité... et votre autorité...

Il se laissa gagner par ces mauvaises raisons et répondant au tentateur il eut ce mot héroïque : « Mille regrets, monsieur, mais il n'est d'huile que d'olive. » L'honneur de la gastronomie était sauve.

En rentrant chez lui, le soir, pauvre mais honnête, Justin des Champs trouva deux enveloppes sous son paillasson. La première contenait une invitation à dîner avenue du Bois chez un diplomate argentin qui précisait : « On mangera les dernières truffes et les premières fraises. »

L'autre renfermait une sommation du percepteur...

Les troubles de Trinidad

Londres, 2. — La commission d'enquête envoyée à Trinidad par le gouvernement anglais afin de rechercher les causes des graves désordres qui eurent lieu en juin 1937 rapporte qu'il faut porter toute la responsabilité sur le régime d'esclavage établi par les planteurs de sucre.

Durant les troubles on enregistra 14 tués et 59 blessés.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans tout l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana
Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Damanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Vespodra, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 4481-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247.

A. Namik Han, Tél. P. 4106.

Succursale d'Izmir.

Location de bureaux, rts c Beyoğlu, à Galata.

Istanbul.

Vente Travailler's chèques.

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

On cherche bonne d'enfants

allemande ou autrichienne, pour deux fillettes l'une de 6 et l'autre de 1 an, en vue de les soigner et de leur apprendre la langue allemande. S'adresser à Nigantas, Emlak Caddesi Nadir ap. No 2.

En plein centre de Beyoğlu

vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin si à louer. S'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Ckmay, à côté des établissements « Hi Mas' s'Voices ».

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout

ne fréquentent plus l'école / quel qu'en soit le motif / sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrite sous « REPETITEUR ».

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé en philosophie et en lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

Vie économique et financière

La semaine économique Revue des marchés étrangers

Noix et Noisettes

Hambourg n'enregistre aucun changement sur le prix de noix turques et roumaines qui cotent respectivement 19 livres et 18 53. On remarque cependant une légère hausse sur les noix italiennes. Les « Sarrento » sont passées de 325 à 340 livres et les « Ordinaires » de 260 à 280.

Le marché de noisettes stable pour les marchandises de provenance turque, a gagné 20 livres sur les noisettes italiennes dites de Napoli.

Lit 920

Figues

Le marché est très calme tant à Londres qu'à Hambourg. On n'observe aucune fluctuation de prix vu l'extrême stagnation des places acheteuses.

Genuine naturelles Sh. 27-28
extra 17-18

Izmir 10 lib 6 Crowns 37

A Hambourg les « Extrissima » sont à Litq 11 1/4 et les « Genuine » à Litq 11 1/2.

Ceufs

Rien de changé.

Huiles d'olive

Dans ces derniers jours, Hambourg a montré une certaine tendance haussière qui a atteint toutes les qualités orientales.

Syrie 80 contre 78
Grèce 77 » 73
Tunisie 77 » 73

Blé

Liverpool continue à fléchir d'une façon assez lente mais progressive.

Mars Sh. 7.6 1/8
Mai 7.5 7/8
Juillet 7.4 3/4

Mais

La faiblesse du marché traitant le mais s'adapte à celle du marché du blé mais semble un peu plus réticente, le prix montrant un certain désir de se reprendre ou du moins de se stabiliser.

Janvier Sh. 31.6
Février 31.9

A Marseille, La Plata cotait 92 1/2 francs le 26 janvier et le Cinquantini 102.

Avoine

Marché inchangé à Hambourg.

Unclipped Sh. 115/-

Clipped 118/-

Millet

Londres et Anvers demeurent stables.

Orge

Depuis quelques temps les fluctuations des prix sur les grands marchés de l'orge sont réduites à un minimum qu'elles dépassent rarement.

La cherté du frêt et des transports

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Akşam : Le prix du frêt pour le transport d'un kg. de noix de coco des îles Philippines à Istanbul coûte 3 piastres. La même marchandise, pour être transportée du port à Bakirköy, paye 60 piastres !

Le fabricant qui nous donne ses explications ajoute :

— Notez que la marchandise, pour venir jusqu'ici, a subi deux transbordements, à Singapour et aux Philippines. Et malgré cela, elle nous est livrée sans autres frais que 3 piastres par kilo.

Nous pouvons citer de nombreux exemples démontrant que les tarifs des transports sont chez nous excessifs. Nous avons parlé récemment de la cherté des transports entre Zonguldak et Istanbul et leurs répercussions sur les prix du charbon.

Or, en ce moment où nous avons entrepris une véritable campagne en vue de la réduction du prix de la vie, où la question de la cherté est au premier plan de l'actualité locale, c'est à qui dénoncera, dans les colonnes de nos journaux, l'écart entre le prix de revient et le prix de vente de tel ou tel article. La conclusion que l'on rencontre le plus souvent c'est que les commerçants exercent la spéculation. En est-il réellement toujours ainsi ? Il faut approfondir nos recherches, et nous ne doutons pas que, dans chaque cas particulier que nous étudierons, nous constaterons le rôle déterminant des prix de transport.

Etranger

L'exposition textile d'Italie

Rome, 1. — L'exposition textile a été fermée la nuit dernière. Elle était demeurée ouverte pendant 75 jours au cours desquels elle a été

Cette semaine-ci, on enregistre une fermeté d'ordre quasi général si l'on veut excepter certains mouvements de baisse insignifiants sauf à Londres où La Plata est passée de 274 1/2 à 269.

L'Algérie cote Francs 142-142 1/2 à Marseille ; La Plata Sh. 152/- à Hambourg, la Pologne 111 francs belges et la Russie 112 à Anvers.

Amandes

Hambourg enregistre une hausse de 40 livres sur les prix des amandes de Bari.

19 1/2 Lit. 1180
27 1/2 » 1220

Les amandes turques cotent 100 livres.

Fèves

Marseille, qui avait passagèrement coté 154 francs les fèves algériennes, a repris son prix antérieur 153-153 1/2.

Oranges

Voici les dernières cotations. Seule la caisse de 240 pièces est en hausse. La baisse a atteint toutes les autres qualités.

240 Sh. 11/- — 14/9
300 » 9/6 — 15/3
390 » 10/- — 16/9
504 » 10/- — 16/-

Raisins

Le marché des raisins secs suit la tenue de tous les marchés traitant les fruits secs. Londres et Hambourg sont stables et très peu animés.

On observe toutefois un fléchissement en ce qui concerne les raisins turcs type No 9 à l'embarquement. Sh. 45-46 contre 48.

Mohair

Marché très peu animé à Bradford.

Turque Pence 24
Le Cap 21

Hambourg ne donne pas de cotations pour le mohair turc.

Laine ordinaire

Lié étroitement au marché précédent, il suit la même courbe. Marseille ne présente aucune activité.

Anatolie Francs 9 1/2-10
Thrace » 9 1/2-10
Syrie » 8 1/2-9

Soie et cocons de soie

Le marché de Lyon s'est raffermi. Cévennes extra 13/15 Francs 137/140

Japon crash 13/15 » 116/117

Chine A 13/22 » 142-144

Italie extra 13/15 » 135/138

Le Pirée et Thessaloniki sont fermes en ce qui concerne les cocons de soie.

Macédoine Dr. 280 (oke)
Thessalie » 230 »
Soufli » 300 (kilo)

R. H.

La production d'aluminium de l'Italie

Rome, 2. — La production de l'aluminium en Italie en 1937 atteignit 22.948 tonnes contre 15.864 en 1936.

Les services postaux entre le Japon et le Mandchoukouo

Tokio, 2. — Après la conclusion des négociations entre la société d'aviation de Mandchourie et la compagnie des transports japonaise on apprend que des services de poste aérienne seront inaugurés le 10 mars prochain entre le Japon, le Mandchoukouo et la Mongolie intérieure.

Le mouvement du port de Brindisi

Brindisi, 2. — Le port de Brindisi est en voie de devenir le plus actif d'Italie en ce qui concerne le transit avec le Levant et la mer Rouge. En 1937, 3.074 vapeurs d'un déplacement total de 5.150.000 tonnes y ont fait escale et le mouvement de marchandises y a atteint 130.000 tonnes. Le mouvement des passagers s'est élevé à 75.000 unités, dont beaucoup d'étrangers.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La vie sportive

FOOT-BALL

Quelques performances de la « Yougoslavie »

Nous avons annoncé hier l'arrivée imminente de la Yougoslavie. L'équipe visitieuse avons-nous écrit est d'un grand classe. Quelques résultats, obtenus chez elle et à l'étranger, en font foi.

Ayant entrepris une tournée dans le Sud-Est de la France en 1936 elle réussit à vaincre l'Olympique de Marseille par 2 buts à 0 et à faire match nul avec Nice et Nîmes.

Mais c'est avec les équipes de l'Europe Centrale, que la Yougoslavie obtint les scores les plus flatteurs. Elle a battu deux fois le Rapid et par des marges élogieuses, 5 à 1 et 3 à 1. La fameuse équipe viennoise Admira mordit elle aussi la poussière devant les Yougoslaves par 2 buts à 1.

Quant au Ferencvaros, le team de Sarosi, il fut battu par 4 buts à 3 et ce l'an passé au mois d'avril à l'époque de sa grande forme.

Enfin la fameuse Ambrosiana, plusieurs fois champion d'Italie, n'eut raison de la Yougoslavie que par 2 buts à 1.

Dependant la performance la plus sensationnelle des champions yougoslaves est la victoire écrasante qu'ils obtinrent sur Chelsea, équipe professionnelle anglaise de 1ère division, par 6 buts à 1.

Rappelons, en terminant, que la première rencontre que livrera la Yougoslavie aura lieu ce samedi à 15 heures. Son adversaire sera, en l'occurrence, le Péra Club.

Le Duc d'Aoste à Gondar

Addis-Abeba, 1. — Le vice-roi le Duc d'Aoste est parti pour Gondar, en avion, afin de visiter la ville et ses environs.

Des officiers du croiseur-école allemand Emden sont arrivés ici en avion et ont exprimé leur admiration pour l'œuvre grandiose qui a été accomplie.

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	PALESTINA P. GRIMANI P. FOSCARI P. GRIMANI	4 Fév. 11 Fév. 18 Fév. 25 Fév.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGGIO CALDEA CILICIA	7 Fév. 21 Fév. 7 Mars
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	QUIRINALE DIANA ABBZIA	2 Fév. 16 Fév. 2 Mars
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO VESTA	12 Fév. 26 Fév. 12 Mars
Bourgaz, Varna, Constantza	DIANA FINICIA ALBANO ABBZIA CILICIA VESTA	2 Fév. 9 Fév. 16 Fév. 23 Fév. 24 Fév.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Itali» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W. Lits » 44688

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Departs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Orion » « Vesta »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 30 J. au 2 F. du 12 F. au 14 F.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Orion » « Stella » « Vesta »	»	vers le 30 Janv. vers le 10 Fév. vers le 12 Fév.
Pirée, Marseille, Valence, Li- verpool.	« Durban Maru » « Delagoa Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Fév. vers le 20 Mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aérien — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg-A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G.,

L A M O D E

Etre élégante signifie, chères Istanbuliennes, "savoir choisir ses robes"

Et, en effet, si vous voulez plaire provoquer l'admiration à votre passage, être élégante enfin, vous devez savoir choisir les modèles qui conviendront le mieux à votre silhouette, et les exécuter dans un tissu approprié au genre et aux circonstances auxquels ils doivent répondre. La tâche du reste devient facile, par la prodigalité du nombre des modèles de chaque collection.

On peut du reste adapter aisément les toilettes à son physique cet hiver, car les nouveautés sont multiples dans tous les modèles. Le matin, ce sont des deux pièces très jeunes qui se portent avec un manteau en même tissu ou d'un ton contrastant : ce sont également de petites robes simplices dont le boutonnage, très fantaisie, suffit à la garniture.

A la ville, les robes que l'on porte jusqu'à cinq heures sont également en lainage, mais traitées avec moins de sobriété. Leurs lignes droites accusent le buste et la taille, les hanches restent étroites. Les corsages sont travaillés de nervures, de motifs de fronces qui massent l'ampleur à l'encolure, de plis gausés, de broderies de soutache qui alourdissent les devants ou les manches. Biais de tissu et galons s'incrustent avec asymétrie, des découpes recherchées relient entre eux les panneaux, à la jupe comme au corsage, dissimulant le montage des manches. Mélange et contraste des tissus et des coloris offrent une agréable diversion.

Les manteaux pour « tout-aller » sont sobres et confortables, faits de lainages épais, réversibles, d'une coupe simple, aux coutures largement débordantes, des cols peu importants, des revers qui le sont davantage, des incrustations de fourrure notamment aux poches.

L'après-midi, les manteaux suivent le degré d'élégance des robes, celles-ci sont faites de velours de laine, de lainage duveté, velouré, de duvetine ; elles sont ajustées des hanches et sensiblement clochées dans le bas de la jupe. Manches et empiècement sont travaillés de nervures ou lisérés d'un gausé. On donne une certaine importance au haut des manches. Les incrustations de fourrure sont nombreuses : loutre, astrakan, poulain moiré s'y prêtent admirablement. Les cols sont plus variés que jamais : petits et ronds autour de l'encolure, carrés dans le dos comme les cols « marin », drapés formant volant sur les épaules par un mouvement en forme, coquillés en jabot de l'encolure à la taille tenant lieu de col et de revers. Les uns comme les autres simplement bordés ou entièrement en fourrure encadrent agréablement le visage tout en donnant du prix au vêtement.

Le tailleur conserve sa place à la ville, court ou demi-long il est pratique autant que séduisant, ses vestes ajustées, cintrées qui dessinent et raffermissent la silhouette, en font le costume idéal de toute femme élégante.

Choisissez donc parmi toutes les merveilles de la mode actuelle celles qui conviennent le mieux à votre corps et vous serez sûres d'être bien habillées.

SIMONE.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30



Sürtük

3 actes, De Mahmut Yesari

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Sözün Kisasi

Comédie en 4 tableaux de von Schonthan version turque de S. Moray



Toutes les mères de famille savent que les enfants grandissent plus vite qu'ils ne s'usent leurs vêtements. Or, il est possible d'allonger ceux-ci en les modifiant légèrement. Il suffit de couper les manches et les épaules et de les remplacer par des épaulettes. On obtient ainsi une robe toute neuve que l'on peut porter avec une blouse.

Les bretelles et la partie supérieure de cette robe (No 1) de laine grise ou beige sont en cordonnet et rattachées à la machine. Nous donnons aussi (No 2) la même robe vue de dos.

On peut porter avec cette robe une blouse rose ou bleue (No 3).

Il en est de même pour cette robe en laine écossaise (No 4 et 5) que

l'on portera avec une blouse beige ou écossaise.

La robe Nos 7 et 8 est en laine bleue marine ou café ; on la portera avec une chemisette blanche (No 9).

Avec une robe de laine rouge (No 10 et 11) fourrure de brette cordonnée, on choisira une blouse rouge noire ou blanche (No 12).

La plupart des filles d'Eve ne savent pas se maquiller

Et comment le sauraient-elles, puisque personne ne le leur a jamais appris.

Je remarque parfois, à Beyoğlu, des femmes très jolies, à la carnation d'albâtre qui sont très mal maquillées.

Et pourtant il est des procédés divers pour rehausser l'éclat du teint. Il est même des maquillages dits « invisibles » qui rehaussent le teint tout en restant d'une grande discrétion. C'est de ceux-là que je voudrais parler un peu aujourd'hui aux lectrices de la page de la mode de Beyoğlu.

C'est du reste une façon de se farder nouvelle et qui est... de toute dernière mode.

Les lèvres. — Peut-on montrer des lèvres fraîches et roses sans paraître fardée ?

Le procédé des écolières américaines est excellent. Elles choisissent une teinte se rapprochant le plus possible de la nature, très claire, une sorte de pommade rosat tenace. Elles l'appliquent sur les lèvres qu'elles ont poudrées en même temps que le visage, ce qui aide à l'adhérence. Puis elles repoussent les lèvres rouges, et enfin elles humectent avec la langue.

Léger essuyage au papier de démaquillage. Ainsi vous n'aurez pas l'air maquillée : vos lèvres ne laisseront de traces ni sur le bord des tasses, ni sur les joues de vos enfants.

J'ai beaucoup cherché ici cette sorte de rouge ; elle est peu courante.

Les yeux. — Pour embellir les yeux sans qu'ils paraissent maquillés, il existe des fards incolores, qui appliqués sur la paupière, lui donnent un luisant agréable, parfaitement naturel.

Si l'on veut allonger les cils, les recourber, sans utiliser le mascara qui, pour habile que l'on soit à l'appliquer, se voit toujours comme le nez au milieu du visage, il existe également des produits spéciaux qui assouplissent les cils, les soutiennent légèrement, les allongent sans donner aux yeux l'aspect lourd et fardé.

S'il est difficile d'allonger les sourcils au crayon sans que cela se remarque, le coup de crayon donné à l'angle extérieur de l'œil, soigneusement estompé en tapotant avec un doigt, allongera vos yeux sans paraître artificiel, mais il faut placer le trait astucieusement au creux de la petite ligne naturelle qui prolonge la paupière inférieure.

Vous serez ravissante avec un maquillage invisible.

Les femmes très jeunes, et celles qui ont dépassé la cinquantaine, ne devaient jamais se maquiller autrement. Combien s'enlaidissent véritablement par l'usage immodéré qu'elles font du maquillage ! Un visage régulier, un visage expressif ne supportent que le maquillage léger.

MARCELLE

Comment l'illustre Figaro Antoine veut coiffer la femme

La nuque doit être extrêmement dégagée

L'illustre artiste capillaire Antoine souhaite actuellement que la femme ait une nuque extrêmement dégagée, quelques boucles ou un petit rouleau au-dessus des oreilles.

Former aussi quelques boucles minuscules tout autour de la tête, afin d'encadrer la physionomie, et, pour celles qui ont le front élevé, former également quelques boucles au-dessus des yeux, afin, dit Antoine, de ne « pas intimider... les hommes », qu'un front pensif d'intellectuelle effraie !

Pour le soir, une torsade de cheveux au bas de la nuque, retenue par deux petits peignes qui maintiendront toujours la coiffure en hauteur, ligne

caractéristique de la mode actuelle. Antoine souhaite quelque accessoire évoquant la période du Directoire : cercle d'or avec pierres de couleurs vives, comme des grains d'ambre brûlé.

Une superbe coiffure, ou plutôt un diadème de grosses perles, parsemé d'émeraudes, en forme de couronne et destiné à une coiffure que doit porter une grande actrice, le tout arrangé par Antoine, produit le meilleur effet. Et oui, tout l'art de l'artiste capillaire consiste à savoir, avec les éléments que peut lui fournir une femme élégante combiner une coiffure qui lui soit seyante et rehausse ainsi sa beauté.

Robes d'après-midi

Robes du soir

Les robes que l'on porte après cinq heures, sont particulièrement seyantes ; en velours, satin, crêpes de soie, des corsages froncés sont boutonnés devant, des mouvements drapés se nouent à l'encolure, des broderies de paillettes scintillent çà et là. Beaucoup de hauts de robe et de manches de dentelle et mousseline de soie à clair sur la peau.

Des jupes enroulées, croisées de côté sous un effet de coquille, des jupes fendues devant ou dans le dos sur un plissé soleil en satin ou en voile. Des modèles de robes à transformation ; des combinaisons de cols et d'écharpes pouvant se mettre ou s'enlever à volonté, de petits boléros voilant les transparences de certains hauts de robe.

Après six heures, les robes de grand soir, de bal, sont d'une élégance incontestée ; les unes gagnent le corps et s'évasent très bas en souples godets ; les autres, moins près du buste, fusent, s'élargissant en jupe cloche depuis la taille. Des bandes de velours de largeur décroissante sont posées sur une ample jupe de tulle ; de simples plis « religieuses » ornent le devant d'une robe ; des superpositions de dentelle ou mousseline de deux tons, des mélanges de dentelles et mousseline incrustées, de larges épaulettes de voile uni ; des écharpes nouées en ceinture de deux ou trois tons, ou prises aux épaules et formant cape ; des robes lamées biaisées de godets ; de petites vestes mobiles plongeant dans le dos ajoutant au cachet de certaines robes. Partout, une ligne vaporeuse, féminine, où les corsages drapés très serrés à la taille dominent et où les décolletés semblent créés pour satisfaire les plis électiques. — IRENE.

Un hommage portugais à l'Italie

Lisbonne, 1. — L'hebdomadaire *Aviz* paraissant à Porto a consacré tout un numéro à l'Italie et à l'Allemagne. On y trouve des articles décrivant l'œuvre de reconstruction du fascisme et du Duce. L'Italie y est saluée au point de vue militaire comme l'une des plus grandes nations du monde. Le journal conclut en disant que l'Italie est le pays de l'Europe qui s'impose le plus à la considération et à l'amitié des Portugais.

Dans un autre article du même numéro il est dit que l'Italie en entreprenant la civilisation de l'Éthiopie a rendu un service immense à la civilisation du monde.

Sahibi : G. PRIMI
Umuni Nesriyat Müdürlüğü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk
Telefon 40235

Robes moulant le corps

(De notre correspondante particulière)

Paris, le 1er février 1938

Je viens d'assister à une exhibition de modèles.

Et ce furent les robes du soir qui retinrent mon attention. D'une façon générale elles moulait les corps harmonieux des mannequins, s'évasant sur le bas.

J'ai remarqué dans les merveilles vestimentaires qu'offrait à notre regard ébahi, un de nos plus grands couturiers, qu'on emploie volontiers l'imprimé pour diner. Il se traite très simplement et se complète d'un léger boléro. On l'emploie également en garniture (nœuds ceintures) et incrustations sur un fin lainage bleu ou noir le jour.

Et que dire de « madrigal », mousseline à fleurs violentes, montée sur tulle. C'était ravissant ! Des épaulettes soulignent un grand décolleté. Rappel de violet sur la jupe, en larges bandes, qui resserrent la silhouette.

Enormément d'ampleur à partir du genou. Ceci se portera à la campagne, dehors par une nuit chaude ou bien au bois quand viendra le temps d'y aller diner.

Un jersey de soie bleu marine légèrement drapé par une ceinture pareille dont les pans retombent simplement. Un cupidon accroché à un ruban bordé de l'encolure. Piqué empesé taillé en découpage.

Un manteau vague, en lainage couleur glace framboise, offre trois étages de poches fendues dans le carreau en relief du tissu.

L'aide du Front populaire aux gouvernements

Les dernières fournitures

Vienne, 2. — D'après les nouvelles contrôlées concernant les rapports entre l'ambassade espagnole rouge et de hautes personnalités du gouvernement français au sujet des fournitures de matériel de guerre, il résulte notamment que le 20 janvier écoulé l'ambassadeur espagnol demanda directement à M. Chaumont l'autorisation pour que les dépôts de Bordeaux livrent 30.000 hectolitres d'essence pour les avions cédés par M. Cot avant la crise ministérielle et que son successeur M. La Chambre refusait de livrer. M. Chaumont donna des ordres pour que l'essence soit livrée. Il autorisa l'ambassadeur à prendre des accords avec les raffineries pour 250.000 autres quintaux. L'essence devrait être directement transportée par des autociternes en Espagne. L'ambassade disposait à cet effet de 30 autociternes Renault. Selon les mêmes nouvelles M. Chaumont s'engagea à satisfaire à la demande de l'ambassadeur portant sur la cession aux gouvernements par le ministère de la Marine française de 1.000 tonnes d'explosifs.

L'ambassadeur communiqua à M. Chaumont avoir reçu l'autorisation de prélever sur le dépôt en or constitué à la Banque de France par le gouvernement de Valence la contre-valeur de 500 millions de francs pour solder les dernières fournitures françaises. On relève à ce propos qu'il reste encore à l'Institut d'émission français un dépôt en or au nom des rouges correspondant à 1 milliard 250 millions de francs.

Une levée de boucliers contre la politique extérieure de M. Roosevelt

Les critiques des sénateurs

Washington, 2. — Le Sénat écoute les premières attaques contre la politique extérieure et militaire de M. Roosevelt. Le sénateur Johnson dénonça le discours provocatoire prononcé à Chicago et menaçant plusieurs nations jugées belliqueuses. Il parla du fiasco de la conférence de Bruxelles, qui laissa les Etats-Unis dans la situation d'un pays qui lance une menace et n'est pas en mesure de la réaliser. L'orateur demanda des éclaircissements sur l'orientation politique extérieure de nature à tranquilliser la nation aujourd'hui et demain.

Le sénateur Borah souligna que les Etats-Unis suscitèrent à l'étranger l'impression qu'il existe une alliance navale tacite anglo-américaine. D'autre part une atmosphère de guerre a été créée menaçant la répétition des conditions qui entraîneront l'Amérique dans la conflagration mondiale.

Le sénateur Pittman, président de la commission des Affaires étrangères, se hâta de démentir les bruits au sujet des soi-disant alliances. Il affirma que le réarmement américain est destiné seulement à la défense nationale.

LA BOURSE

Istanbul 2 Février 1938

(Cours informatifs)

	Lire
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	94.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er ganli)	98.-
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.-
Obl. Bons du Trésor 2 1/2 % 1933 ex.c.	73.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.-
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.-
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.-
III	ex. c
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	36.-
Bons représentatifs Anatolie e.c.	11.-
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	108.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	100.-
Act. Banque Centrale	98.-
Banque d'Affaire	18.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.-
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	11.-
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	7.-
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	10.-
Act. Tramways d'Istanbul	7.-
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	10.-
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	12.-
Act. Minoterie "Union"	7.-
Act. Téléphones d'Istanbul	1.-
Act. Minoterie d'Orient	1.-

CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	629.75	630.-
New-York	0.79.52	0.79.36
Paris	24.26.-	—
Milan	15.10.14	—
Bruxelles	4.69.63	—
Athènes	—	—
Gênève	3.43.32	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.40	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.65.-	—
Berlin	1.37.16	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	—	—
Meidiye	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	95.18
Fr. F.	157.78
Doll.	5.00.75

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	328.-
Banque Ottomane	552.-
Rente Française 3 o/o	69.88

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Lirs		Lirs
1 an	13.50	1 an	23.25
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Les buts de l'Allemagne vont être réalisés sans une guerre

Déclarations de M. von Neurath

Berlin, 2. — Dans une interview qu'il a accordée à la « Frankfurter Zeitung » M. le baron von Neurath a déclaré notamment :

— Les objectifs de la politique allemande sont tels que, suivant ma conviction, ils pourront être atteints sans complication belliqueuse. Il est également possible de réaliser une politique de compréhension européenne réciproque qui se résoudra à l'avantage de toutes les nations. Après s'être libérée des liens de saillies, l'Allemagne a besoin de prendre son poste, avec pleine dignité, dans l'économie mondiale.